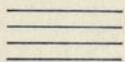
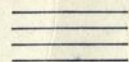


SANATORIUM COOKE

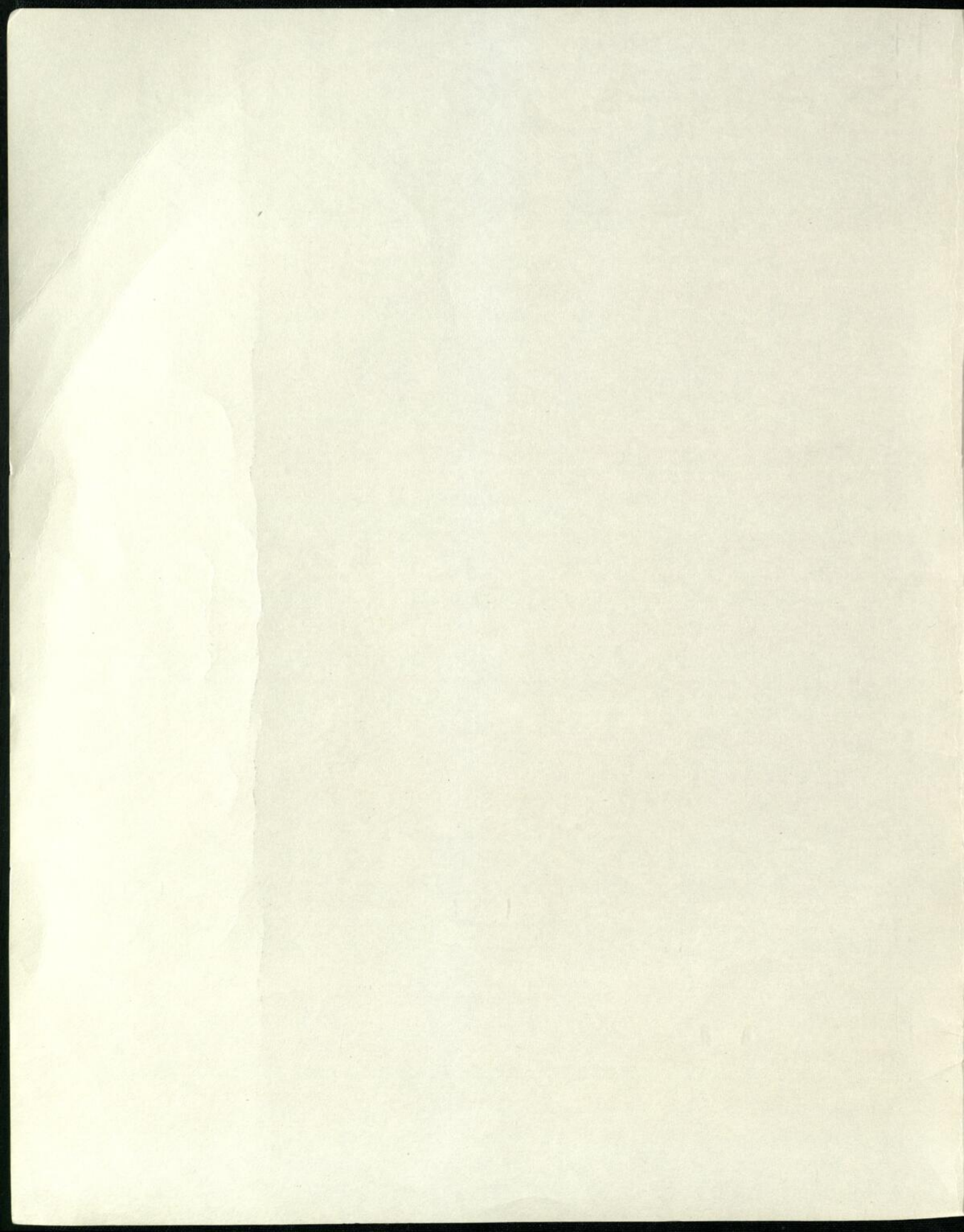
1930



1955



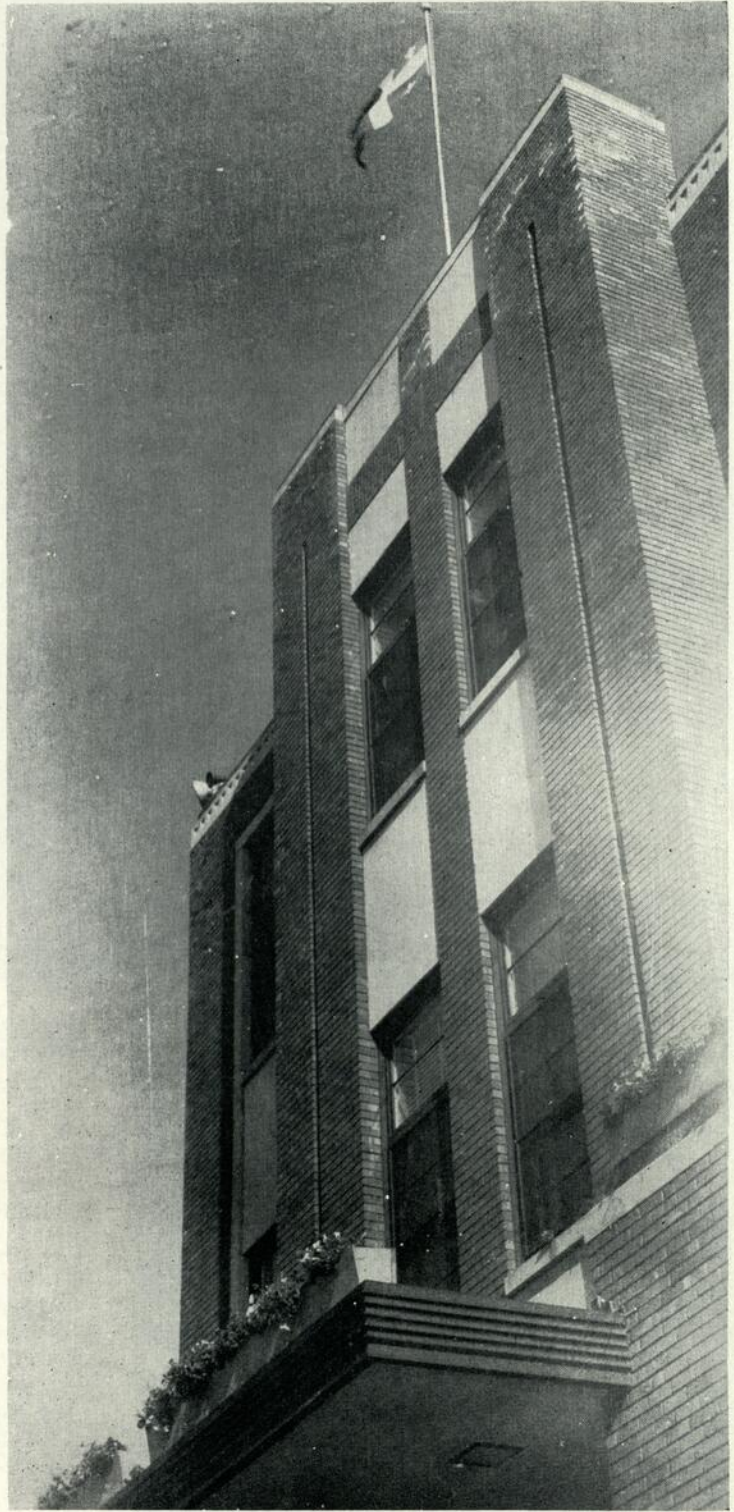
TROIS-RIVIÈRES



(Tr Riv.)

25*

B20



PROGRAMME SOUVENIR

*En cette vingt-cinquième année de son existence
l'Hôpital Sanatorium Cooke remercie la Providence
et tous les artisans de l'oeuvre accomplie.*

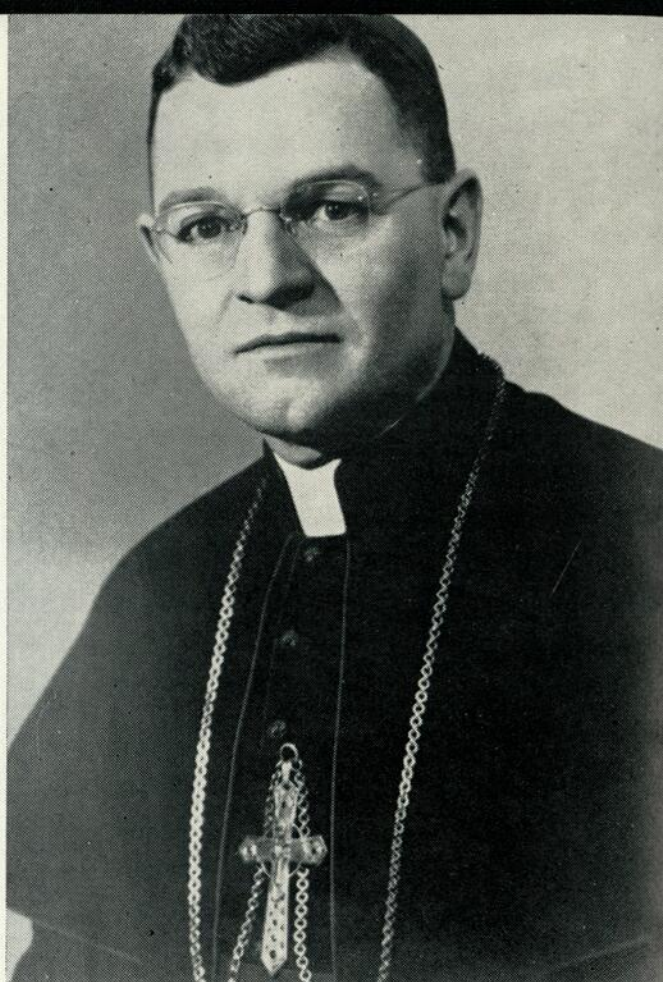
MESSAGES

*Evêché de Trois-Rivières
le 27 août 1955.*

L'Hôpital-Sanatorium Cooke célèbre au cours de la présente année, ses premiers vingt-cinq ans d'existence. Voilà un quart de siècle qui, pour cette rayonnante Institution, aura été rempli de dévouement, de vie édifiante et d'innombrables bienfaits. Le Conseil d'Administration, les Religieuses qui dirigent la maison, les médecins, les infirmières, les autres membres du personnel de même que les patients forment, sous l'oeil de Dieu, une heureuse famille, entièrement consacrée au service de la vie: celle de l'âme, celle du corps, celle du temps, celle de l'éternité.

A tous, je suis heureux de présenter mes sincères félicitations et mes meilleurs voeux avec l'assurance de mes constantes prières et de ma fervente bénédiction.

Georges-Léon Pelletier,
Evêque de Trois-Rivières.



Trois-Rivières, le 27 juillet 1955.

Les autorités de l'Hôpital Cooke ont décidé de célébrer le vingt-cinquième anniversaire des activités de cette Institution.

Vingt-cinq années d'initiative et de travail ne constituent pas une période très longue pour une Institution du genre. La valeur cependant s'apprécie d'après les résultats obtenus.

Les cérémonies qui vont avoir lieu, marqueront une pause, un moment de recollection sur le passé, de reconnaissance pour tous les bienfaiteurs de l'oeuvre, de prévisions et de résolutions pour l'avenir. Espérons que tous les membres de la grande famille de Cooke, tous les amis et bienfaiteurs de l'oeuvre voudront bien coopérer avec les organisations pour faire un succès de cette célébration.

Nous avons confiance que la Divine Providence qui s'est toujours montrée si bonne et si généreuse pour l'oeuvre, continuera à nous accorder son aide et ses inspirations pour que cette célébration soit utile et profitable à notre Institution et à tous ceux qui en sont les bienfaiteurs.

J.-A. Trudel, N.P.,
Président.





1930...

L'offensive générale contre la tuberculose de 1923 à 1930 fut inspirée et aidée financièrement par les pouvoirs publics: gouvernements fédéral et provincial, Association Canadienne Antituberculeuse, Assurance Sun Life, Société de la Croix rouge canadienne, Ville des Trois-Rivières. Elle fut admirablement mise en valeur par un groupe de philanthropes trifluviens, par les autorités religieuses, civiles et médicales, et d'une manière générale par tous les citoyens des Trois-Rivières.

Au cours de cette croisade, l'éducation populaire, les enquêtes épidémiologiques et radiologiques ont mis à jour l'importance du mal de la tuberculose, principalement dans Trois-Rivières, témoin le tableau suivant:

Taux de décès par T.B. par 100,000 habitants pour l'année 1923

Canada	28
Province de Québec	118
Trois-Rivières	130

Ajoutons à ce tableau déjà sombre, que de 1923 à 1930, quelque 250 nouveaux cas de T.B. étaient dépistés chaque année. Et nous comprendrons facilement l'éveil de l'opinion publique, et l'unanimité autour du projet d'un sanatorium pour le traitement des tuberculeux.

LA VIE NAISSANTE



SOUVENIR DE LA BÉNÉDICTION DE L'HOPITAL SANATORIUM COOKE 21-MAI 1931

L'inauguration du Sanatorium Cooke

Le 15 août 1930

en la fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge, les Religieuses Filles de Jésus, au nombre de 17, ayant à leur tête Mère Marie Ste-Agathe, Supérieure Provinciale, arrivaient solennellement au Sanatorium.

Le 16 août 1930

en la chapelle du Sanatorium, une première messe était célébrée par Son Excellence Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières, messe à laquelle assistaient les religieuses, les directeurs, les médecins et quelques invités d'honneur.

Le 8 septembre suivant

une première patiente entrait au Sanatorium.

Le 21 mai 1931

C'était la bénédiction solennelle et l'inauguration officielle de l'Institution, par S. E. Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières.

Me Philippe Bigué présidait tandis qu'un fort contingent de dignitaires, d'invités d'honneur et d'amis de la cause étaient présents.

Nos premiers administrateurs

Des personnages éminents recrutés parmi tous les milieux de la société des Trois-Rivières se sont donnés à la construction et à l'administration du Sanatorium Cooke.

La question matérielle les a particulièrement intéressés, mais ils ont toujours soutenu l'oeuvre de leur dévouement, de leur habileté et de leur prestige.

Voici la liste des premiers Présidents:

Mtre Philippe Bigué, C.R., Président fondateur; Mte Edouard Langlois, Juge de la Cour des sessions de la Paix; M. L. P. Mercier, N.P.; M. le Dr J. P. Beaudet; M. le Commandeur J. A. Trudel, président actuel.

Le Dr Omer Desjardins, médecin de Santé des Trois-Rivières remplit l'importante fonction de secrétaire jusqu'en 1944, alors que Mtre Léon Girard, aujourd'hui Juge de la Cour des Sessions de la Paix lui succéda. M. Maurice Marcotte fut trésorier jusqu'en 1936, pour être remplacé par M. J.-E. Parent.

En plus des directeurs nommés, le Conseil d'Administration du début se composait d'un représentant de l'autorité religieuse diocésaine, d'un représentant de l'autorité civile des Trois-Rivières, d'un autre pour Shawinigan, de M. R.-S. Grant, du Dr L.-P. Normand, de M. Alphonse Laurin, de M. W.-E. Aird, de M. Norman Labelle, de M. H. Dessaulles.

Il convient d'ajouter le nom de l'Honorable J.-A. Désy, premier représentant de l'oeuvre des dispensaires.

Nos premiers administrateurs



Dès les débuts, les médecins de Trois-Rivières et des environs ont collaboré à l'offensive contre la tuberculose, et dans les années suivantes, à l'oeuvre du Sanatorium.

En plus, quelques médecins des Trois-Rivières et d'ailleurs, en raison de leur poste stratégique, de leurs fonctions et de leur dévouement, ont joué un rôle prépondérant dans l'organisation et le succès de l'oeuvre.

Plusieurs dont les noms suivent apparaissent sur la photo ci-dessous.

Le Dr Alphonse Lessard, représentant le Ministère de la Santé de l'époque. Le Dr R.-E. Woodehouse, secrétaire de l'Association Canadienne Antituberculeuse. Le Dr L.-P. Normand, Maire des Trois-Rivières et éminent

médecin. Le Dr C.-E. Desjardins, médecin de Santé des Trois-Rivières. Le Odilon Leclerc et le Dr Georges Grégoire, aviseurs scientifiques. Le Dr Olivier Tourigny, médecin de la première clinique antituberculeuse et consultant à Cooke. Le Dr Hervé Beaudoin, clinicien depuis 1924 et directeur médical du Sanatorium depuis sa fondation. Le Dr Georges Racicot, clinicien depuis 1928 et assistant-directeur médical du Sanatorium depuis sa fondation. Le Dr Félix Lévesque, médecin à Cooke depuis 1934. Les Drs C.-E. Darce, Avila Denoncourt, L.-G. De Denoncourt, Louis-Georges De Charette, Roch Hébert, Wellie Godin, Edmond Buisson, tous médecins du Sanatorium.

Ce groupe de médecins a constitué la première équipe qui a développé l'Institution au point de vue médical et social.



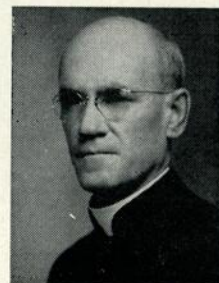
Nos premiers médecins

Médecins des âmes

Les premiers aumôniers



M. l'abbé JOSAPHAT BARIL
(1930-1934)



M. l'abbé
ANTONIO MASSICOTTE,
(1934-1935)



M. l'abbé ALPHONSE CARON,
(1939-1954)



M. l'abbé JOSAPHAT COSSETTE,
(1936-1939)



M. l'abbé LEO GIRARD,
Assistant-aumônier
(1950-1952)

A tous ces pasteurs d'âmes zélés et émérites respectueux hommages de gratitude.

25 années de dévouement

AVEC LES FILLES DE JESUS AU SANATORIUM

Sr Marie-Théosébie lère Supérieure (1930-1932)

Toute fondation de nouvelle communauté demande des âmes d'élite. A la tête d'un bataillon de seize religieuses, Sr Marie-Théosébie assume les responsabilités du premier Supériorat à l'Hôpital Sanatorium Cooke. Forte de la grâce de Dieu, les difficultés inhérentes à sa tâche ne l'effraient pas. Avec ses soeurs, elle montre à la postérité ce que peuvent faire quelques religieuses animées de l'esprit de Dieu et désireuses de soulager la souffrance.

L'Hôpital ouvre ses portes le 15 août, sous les auspices de Notre-Dame de l'Assomption, et les premières malades entreront en une autre fête de la Sainte Vierge, le 8 septembre. Ainsi confiée à Marie, l'oeuvre ne peut que prospérer.

Après deux ans, Sr Marie-Théosébie quitte à regret cette oeuvre naissante. Ses sacrifices ont suppléé au travail qu'elle aurait désiré accomplir.

Sr Maria de St-Antoine (1932-1938)

Sr Maria de St-Antoine, quoique d'origine française, nous arrivait du lointain Montana le 21 août 1932. Douée de grandes qualités d'esprit et de coeur, elle s'acquitta de sa charge de Supérieure avec un savoir-faire remarquable. Excellente administratrice, elle travaille de concert avec les Directeurs et les Médecins au plus grand bien des malades. Elle eut à coeur la formation morale et professionnelle de tout le personnel. Les médecins eux-mêmes étaient l'objet de ses sollicitudes et si l'un d'eux se trouvait fatigué ou souffrant, elle avait recours à un petit "cordial" qui permettait de remettre le collier avec ardeur.

Sr Marie St-François-Xavier (1938-1944)

Mère Marie St-François-Xavier, d'une grande sollicitude pour ses soeurs, surtout pour les plus jeunes, les encourage à travailler avec zèle au soulagement des pauvres allongés. Si les soins et les remèdes ne sont pas toujours efficaces, au moins, la présence de la religieuse à leur chevet est un réconfort et une consolation. Elle-même donne l'exemple en se faisant assidue, d'une façon particulière, auprès des agonisants qu'elle assiste jusqu'à leurs derniers moments.

Sr Ste-Elisa Marie (1944-1948)

Fondatrice à l'Hôpital Sanatorium Cooke, Sr Ste-Elisa-Marie remplit les postes importants d'assistante et de pharmacienne.

Nommée Supérieure le 12 août 1944, elle était à même de continuer l'oeuvre commencée par ses devancières. Intelligente, l'esprit ouvert au progrès, elle ne négligea rien dans les soins à donner aux patients.

Elle eut à subir les tracas de l'agrandissement de la maison, 1945-1948, et déplorait grandement pour les malades, les désagréments inhérents à cette construction.

Alors que tout allait s'achever en beauté, Sr Marie Ste-Elisa quitta brusquement cette vie pour un monde meilleur.

Sr Marie Ste-Hilaria (1948-1953)

Soeur Marie Ste-Hilaria connut le Sanatorium Cooke dès ses débuts. Chargée de l'économat, puis de la diététique, elle réunissait un ensemble de qualités qui la rendaient apte à occuper le poste du Supériorat. Elle se dévoua sans compter à la réorganisation qui s'imposait après l'ouverture du nouveau pavillon.

Elle favorisa l'essor scientifique dans les différents départements en encourageant ses soeurs à bénéficier des Cours en Administration Hospitalière qui débutaient à cette époque. Elle put constater, et avec quelle satisfaction, la diminution marquée de la mortalité et de la morbidité chez nos patients, grâce aux thérapeutiques nouvelles.

Hommage et reconnaissance lui soient rendus!

Respectueux hommages de gratitude aux pionnières.



Avec les fondatrices



Mère Marie Achillée
Mère Marie Agathe de Jésus
Mère Marie Elisée
Mère St-André-Marie
Mère Marie St-Rieul
Mère Marie Esther

Pieux hommage d'admiration et de reconnaissance aux pionnières et à celles qui ont consacré plusieurs années de leur vie au rétablissement des malades.

UNE HALTE ENTRE DEUX SOMMETS

Dès 1930, la vie sanatoriale fut intense. Les malades anxieux de se guérir, occupèrent rapidement les cent cinquante lits disponibles.

Pour l'époque, l'Institution avait une bonne organisation tant au point de vue matériel que médical. Les religieuses hospitalières Filles de Jésus, par leur tact et leur dévouement réussirent à créer une atmosphère familiale, tandis que les médecins, en prodiguant avec sollicitude les soins médicaux, firent naître un climat de confiance.

Les premiers rapports annuels montraient des décès relativement nombreux, mais les gains de santé stables, les guérisons plus nombreuses chaque année prouvaient que la tuberculose serait bientôt vaincue.

Au dehors le Sanatorium commençait à rayonner. La propagande éducative, le dépistage accéléré par l'organisation de la lutte à la tuberculose sur un plan

régional amenèrent à Cooke des patients plus nombreux et plus facilement curables.

D'autre part, le progrès de la science médicale entraînait des exigences nouvelles à l'organisation sanatoriale.

Il arriva ce qui devait arriver.

En 1940, après dix années d'existence, le Sanatorium était devenu nettement déficient, matériellement et médicalement. Nos administrateurs firent appel au gouvernement de la Province pour obtenir de l'aide financière, où ils reçurent de la part du Premier Ministre, M. Duplessis, et de son Ministère de la Santé, l'accueil le plus sympathique.

Dès lors un magnifique travail d'équipe où rivalisèrent d'énergie, d'initiative et de dévouement, administrateurs, hospitalières et médecins, aboutit à la renaissance du Sanatorium Cooke de 1950.



1955...

Le sanatorium est né, a grandi, s'est épanoui dans un décor naturel qui symbolise bien la vie intense mais sereine de l'institution.

Au point de vue architectural, la maison constitue un tout parfaitement homogène, six pavillons (2 anciens, 4 nouveaux) harmonieusement agencés en vue du bien-être des patients et d'une administration efficace.

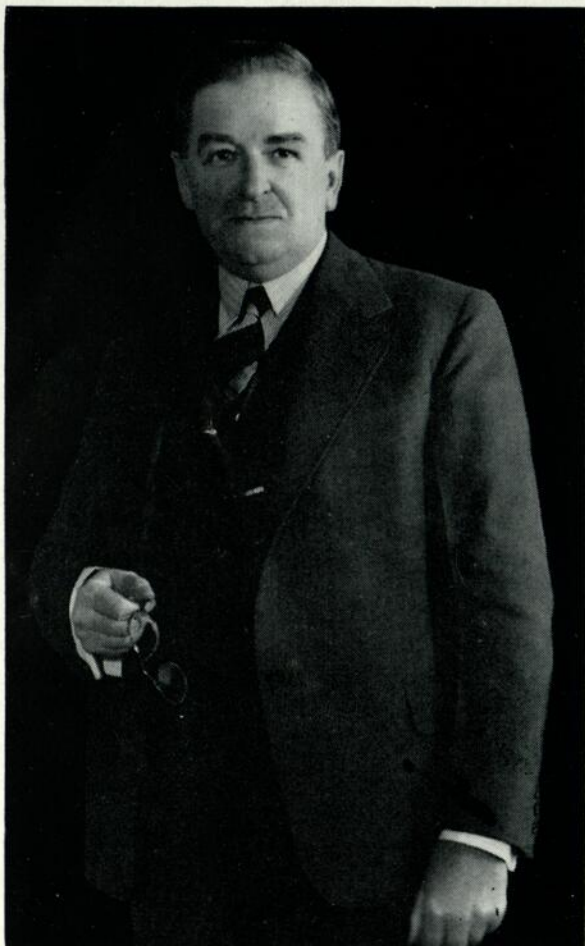
L'aile centrale, milieu stratégique, comprend tous les services essentiels, médicaux et administratifs, vers lesquels tout converge.

Les deux ailes ou pavillons latéraux à trois étages sont réservés aux chambres des malades. La disposition de ces ailes facilite le classement du malade par âge, par sexe, par forme de maladie. Loin de tout bruit, c'est un milieu de paix favorable à la guérison.

Les deux petits pavillons, antérieurs et latéraux, constituent des "home" isolés pour le personnel.

Si l'on pénètre à l'intérieur, on y constate une vie médicale intense qui inspire un climat de confiance chez les malades et une ordonnance parfaite au point de vue administratif, signature d'une saine économie.

LA VIE MONTANTE



Hom m a g e s

à

L'HONORABLE MAURICE L. DUPLESSIS

Député des Trois-Rivières
et Premier Ministre de la province

L'Honorable Premier Ministre de la Province de Québec qui est député des Trois-Rivières à l'Assemblée Législative depuis 1927 est reconnu pour son attachement à sa ville natale et pour l'intérêt qu'il porte aux oeuvres sociales.

Sa compréhension de l'oeuvre éminemment sociale poursuivie par l'Hôpital Sanatorium Cooke a rendu possible la construction du dernier agrandissement.

Lors des cérémonies à l'occasion de la bénédiction et de l'inauguration de l'Hôpital Cooke tenues le 4 octobre 1950, l'Honorable Premier Ministre avait assisté personnellement à ces fêtes.

Le Bureau de Direction de Cooke et les autorités Médicales tiennent à redire à l'Honorable Premier Ministre leur plus profonde reconnaissance pour tout ce qu'il a fait à l'endroit du Sanatorium Cooke qui ne cesse d'aller de l'avant.

Hom m a g e s

à

L'HONORABLE ALBINI PAQUETTE,

Ministre de la Santé

Depuis que l'Hôpital Sanatorium Cooke a été fondé en 1930, le gouvernement de la province de Québec a tenu à ce que son ministre de la santé en fut l'un des plus insignes protecteurs.

C'est à ce titre et en sa qualité de médecin que l'Honorable Albin Paquette n'a cessé de s'intéresser aux destinées de la grande institution sanatoriale qui fait l'orgueil de Trois-Rivières.

La cause de la lutte antituberculeuse a toujours éveillé dans l'esprit du ministre de la santé un intérêt et une sollicitude qui se traduisent par de sages directives et les marques les plus diverses d'encouragement.

Les milliers de patients que le sanatorium a accueillis se joignent aux directeurs et au personnel médical pour manifester à l'Hon. Albin Paquette leur déférente gratitude pour le dévouement inlassable qu'il a prouvé au service de la santé.





Directeurs de la Corporation de l'Hôpital Cooke

M. J.-A. TRUDEL, N. P.

Directeur et Président de la Corporation de l'Hôpital Cooke depuis le 11 février 1946.

M. L.-P. MERCIER, SHERIF

Directeur depuis le 26 novembre 1925. Il était alors Membre de la Législature Provinciale, il a été Président de la Corporation de février 1942 à février 1944. Il est actuellement Vice-Président depuis le mois de février 1953.

MGR F.-X. SAINT-ARNAUD

Il représente l'Évêque des Trois-Rivières au bureau de direction depuis le mois de janvier 1953.

M. J.-E. PARENT

Directeur et Trésorier de la Corporation depuis le 6 mars 1936.

M. LE JUGE LEON GIRARD

Directeur et Secrétaire de la Corporation depuis le 14 février 1944.

M. NORMAN LABELLE

Membre de la première heure, Directeur de la Corporation depuis le 19 février 1929, ayant été nommé pour succéder au regretté Dr L.-P. Normand.

DR H. BEAUDOIN, DIRECTEUR MEDICAL

Directeur de la Corporation depuis le 10 février 1936. D'après les règlements de la Corporation, depuis le 12 février 1945 le Directeur Médical fait partie "ex officio" du bureau de direction.

M. J.-ARTHUR ROUSSEAU

Comme maire de la Cité des Trois-Rivières il a fait partie d'office du bureau de direction de 1941 à 1949. Il a été élu Directeur de la Corporation depuis le 9 février 1953.

M. J.-A. SAINT-PIERRE

A été élu Directeur le 14 février 1949.

DR GEORGES RACICOT

Siège au bureau de direction de la Corporation depuis le 9 février 1942. Assistant directeur médical depuis 1930.

Membres

Dr Jean-Paul Beudet, Me Henri-Jules Biron, Dr Edmond Buisson, Dr A. Denoncourt, M. Henri Gauthier, M. J.-E. Grégoire, Dr R. Hébert, Me François Lajoie, M. Alphonse Lamy, N.P., M. Clément Lanouette, M. le Juge Maurice Laurin, Dr F.-A.

Lévesque, Me Jean-Louis Marchand, M. J.-C. Papillon, Me Léopold Pinsonneault, M. Jos. Saint-Pierre, Dr J.-A. Tétreault, M. J.-Antonio Thompson, Dr Rodrigue Latourelle, Dr André Pothier, Dr Jean Dargis, M. Martial Prince, Dr O. Desjardins (membre honoraire).

TOUS AU SERVICE DES PATIENTS

DR HERVE BEAUDOIN, M. D.,

Directeur médical.

Le 15 novembre 1924, il devenait l'assistant du Dr O. Tourigny, médecin du dispensaire antituberculeux des Trois-Rivières, et était chargé de la direction médicale du Centre de Démonstration antituberculeux des Trois-Rivières. De 1928 à 1930, il collabora à l'organisation médicale du Sanatorium Cooke dont il est le directeur médical depuis sa fondation. Au cours de sa carrière médicale, il occupa des postes importants :

Président de la Société médicale des Trois-Rivières; Président de l'Institut d'Hygiène Sociale des Trois-Rivières, où il collabora aux campagnes du Timbre de Noël et au Camp de Santé du Lac-à-la-Tortue; Président du comité Régional Antituberculeux de la Mauricie, où il travailla à l'organisation de la lutte à la T. B. sur un plan régional.

Actuellement, il fait partie de l'Exécutif de l'Association Canadienne Antituberculeuse et du Comité Provincial de Défense contre la T. B. Il est médecin consultant en phtysiologie à l'Hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières. Il est médecin certifié spécialiste en maladies pulmonaires du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province, et du Collège Royal du Canada, et Fellow de l'American College of Chest Physicians. Il a pris une part active à la vie du Sanatorium.



DR GEORGES RACICOT, M. D.,

Assistant-directeur médical.

Il a fait ses études classiques au Séminaire Saint-Jean de Québec et fut gradué de Laval en 1928. Il s'est spécialisé en maladies pulmonaires et tuberculeuses à l'Hôpital Laval, à New-York et Toronto. Spécialiste certifié du Collège des Médecins de la Province de Québec, il est aussi Fellow de l'American College of Chest Physicians.

Depuis 1930, il est assistant-directeur médical, et chef de service au Sanatorium Cooke. Président de la Société médicale des Trois-Rivières (1954-55). Président de la Société Phtysiologie de Québec (1955).



DR ANDRE POTHIER, M. D.,

Chef de service.

Gradué de l'Université Laval en 1946, il se spécialisa dans le traitement des maladies pulmonaires et bronchiques de 1946 à 1949. De retour au Sanatorium Cooke, il fut nommé chef de service de bronchoscopie et de médecine.

En 1953, il se rendait à Paris pour une année d'études. Il est spécialiste certifié en maladies pulmonaires du Collège des Médecins de la Province de Québec.



DR FELIX LEVESQUE, M. D.,

Chef du Laboratoire.

Gradué de Laval en 1931. Après avoir passé dix-huit mois au service du Dr Desmeules à l'Hôpital Laval, il arriva ensuite au Sanatorium comme médecin résident. Il est clinicien en tuberculose depuis le début.

En 1934, chargé par le Ministère de la Santé, (après trois années d'études avec des professeurs de l'Université Laval), il organisa un laboratoire digne de l'Institution. Fait partie de la Société Microbiologique du Québec et du Canada depuis leur fondation.



DR HORACE TESSIER, M. D.,

Médecin de service.

Il gradua à Laval en 1936. Après plusieurs années de médecine générale, il se spécialisa en pneumologie. Il fit plusieurs stages dans les services spécialisés de Québec et Montréal, et termina par une année d'études dans les hôpitaux de Paris.

Il entra au Sanatorium Cooke en 1950. Il est assistant de service à l'Hôpital et s'occupe principalement du dépistage de la tuberculose dans la région.



DR CLARA HENSCH, M. D.,

Médecin de service.

Née en Tchécoslovaquie, elle termina ses études supérieures à l'âge de dix-huit ans et fut diplômée de la German University (Prague) en 1931.

Elle pratiqua plusieurs années dans différents hôpitaux de la Tchécoslovaquie et de la Hongrie. Elle se spécialisa en maladies pulmonaires et tuberculeuses en 1941. Elle fit plusieurs publications sur le traitement de la tuberculose.

De 1949 à 1951, elle pratiqua en Autriche. D'avril à septembre 1951, elle fut interne à Cartierville. Elle arriva au Sanatorium Cooke comme médecin résident en 1951.



Dr Avila Denoncourt, chirurgien; Dr Roch Hébert, oto-rhino-laryngologiste; Dr Paul Godin, oto-rhino-laryngologiste; Dr Marc Allen, anesthésiste; Dr Fernand Beaudoin, dentiste; Dr Adélarde Tétrault, consultant en cardiologie; Dr Louis-Georges De Charette, assistant chirurgien; Dr J.-L. Rochefort, anesthésiste; Dr Edmond Buisson, dentiste; Dr J.-J. Garneau, consultant en radiologie; Dr Jean Dargis, psychiatre.



L'administration générale



Dans un bureau clair et bien ordonné, le futur patient vient s'inscrire. On l'y accueille avec le sourire. 8,000 admissions ont été enregistrées depuis la fondation du Sanatorium.

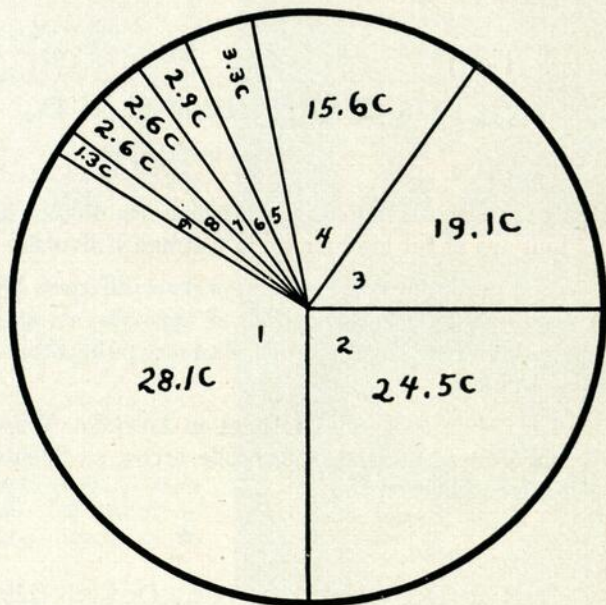


Les archives médicales du Sanatorium conservent des dossiers complets, bien classifiés, qui facilitent les recherches scientifiques et la compilation des statistiques. Une archiviste médicale licenciée en a la charge.



Bureau de la Comptabilité.

On verra au bas du graphique ci-contre la répartition d'un dollar dépensé en 1954.



Distribution du dollar dépensé

1—Diététique; 2—Soins professionnels; 3—Edifices et terrains; entretien et réparations; 4—Entretien ménager; 5—Dépenses non réparties; 6—Literie et lingerie; 7—Administration; 8—Buanderie; 9—Roulotte.

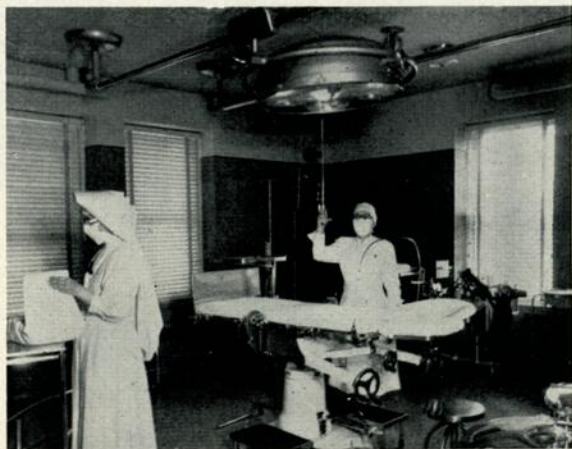
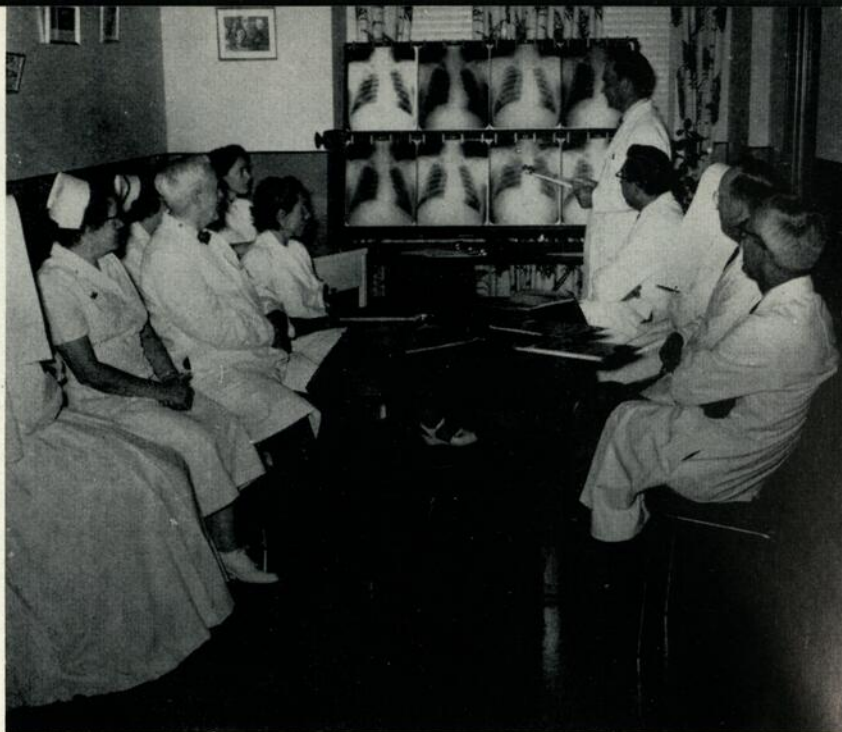
LES SERVICES MEDICAUX

Chaque semaine, les médecins se réunissent en séances d'études. Il s'agit d'une consultation médicale où les dossiers des nouveaux arrivés, des patients sortis, et de tous les patients qui posent un problème particulier, sont étudiés attentivement.

En 1953, il y en eut 88, au cours desquelles 2,200 cas furent étudiés; il s'agit d'un véritable travail d'équipe qui permet aux médecins de s'entraider et de travailler avec une unité parfaite.

Le sanatorium possède tous les services d'un hôpital général: médecine, chirurgie, oto-rhino, rayons-x, laboratoires, etc. Cependant les cas de chirurgie pulmonaire majeure sont dirigés dans les centres spécialisés de Québec et de Montréal. Chaque année quelque cinquante patients bénéficient de ces centres de chirurgie.

La chirurgie pulmonaire constitue un progrès formidable dans le traitement de la tuberculose pulmonaire.



Salle d'opération au Sana.

Dans le service d'ophtalmo-oto-rhino-laryngologie, il se fit, l'an dernier 408 examens et 917 traitements.



Le médecin de service visite ses patients et inscrit ses observations au dossier.

Le service moderne de dentisterie où l'on a pratiqué en 1954 496 extractions, 118 obturations, 59 traitements divers.





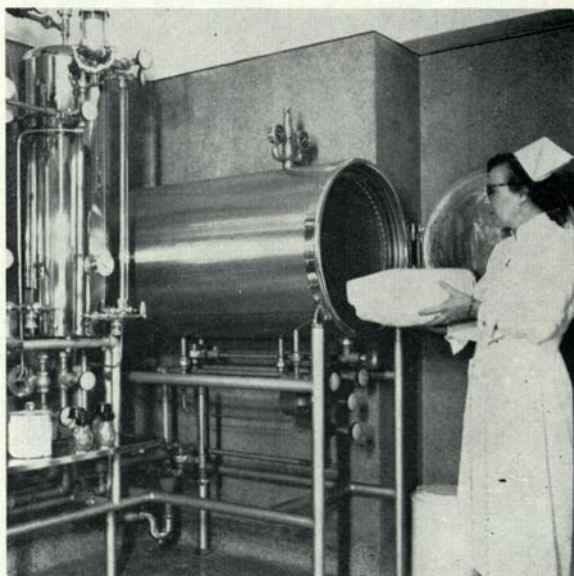
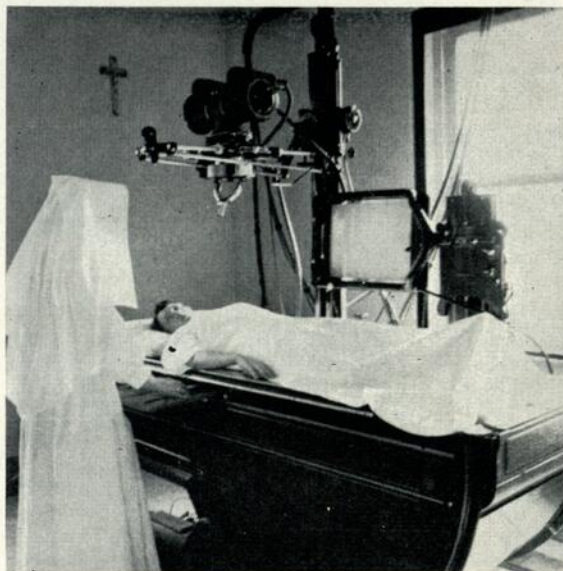
Les maladies des bronches sont intimement liées à celles des poumons. Le Sanatorium possède un spécialiste en bronchologie en la personne du Dr André Pothier.

En raison de l'importance de ce service il se fit un travail intense l'an dernier, par exemple : bronchoscopies, 266; traitements aérosol, 2,085; lavages bronchiques, 49; patients traités, 98.



Une institution pour maladies pulmonaires ne saurait exister sans un service de radiologie adéquat.

Pour n'en donner qu'une preuve, mentionnons, pour 1954, les chiffres suivants : radiographies, 3,897; tomographies ou radiographies par plans, 1,021.

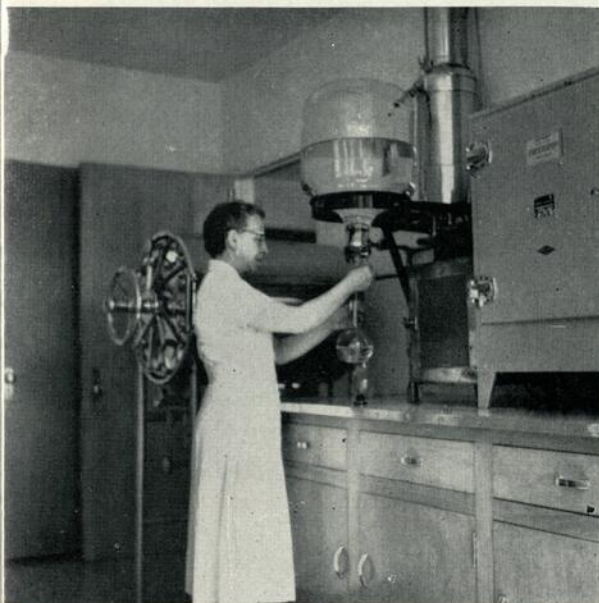


Une garde-malade durant son travail à la stérilisation centrale.

La pharmacie du Sanatorium se spécialise dans les médications spécifiques contre la tuberculose : streptomycine, 15,007 gr.; izoniazid, 3,850,000 gr.; acide para-aminosalicylate, 417,250 gr. (Ces derniers chiffres représentent la consommation pour 1954.)



Nos professionnelles!

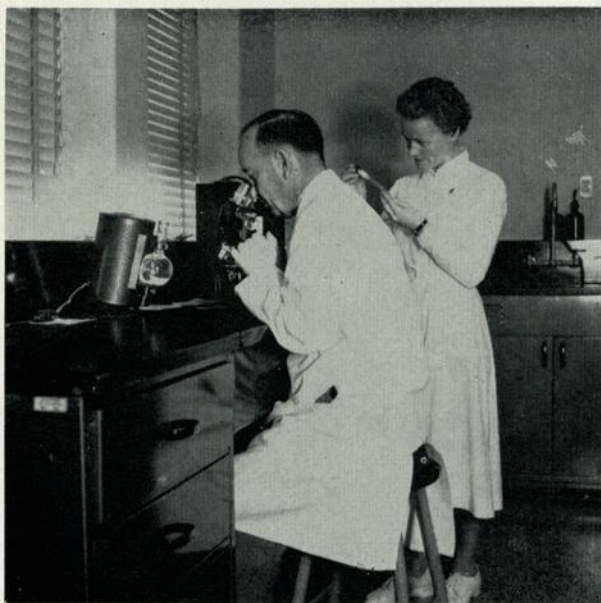
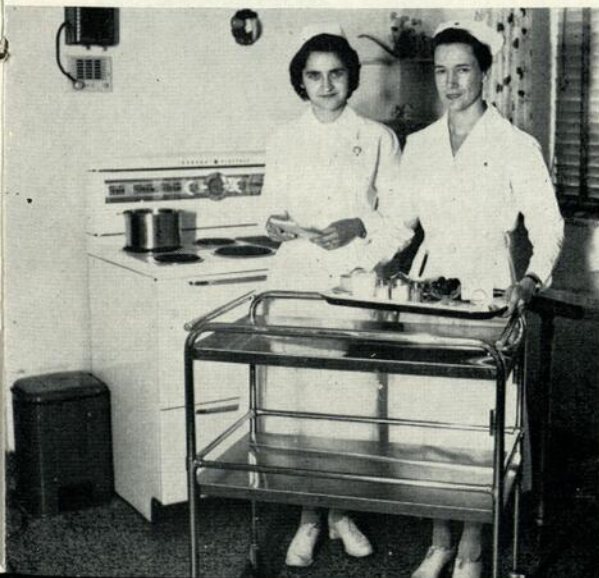


Ci-dessus, une pionnière du début, mademoiselle Arcand, à l'emploi du Sana depuis vingt-cinq ans.

Au cours des dernières années, le Sanatorium s'est enrichi d'un département de diététique modèle.

★

Sur la photo ci-dessous, nous voyons les deux diététistes actuelles diplômées : mesdemoiselles Marielle Doucet et Jeannine Pettigrew.



Le médecin spécialiste en laboratoire, aidé de deux techniciennes, fait tous les examens de biochimie et de bactériologie.

Peut-on s'imaginer que pour la dernière année le nombre de ces examens s'élevait à 10,399 ?



Une fois par mois les infirmières religieuses et laïques, en charge des divers départements, se réunissent afin de discuter certains problèmes propres à améliorer le travail professionnel et à uniformiser les techniques de l'hôpital. Elles ont surtout en vue le confort physique et moral des patients.

Après vingt-cinq ans, même dévouement !

Soeur Marie Saint-Nestor 1953

Nommée Supérieure en France, où elle eut à diriger quelques hôpitaux, Soeur Marie Saint-Nestor sut conquérir par ses riches qualités l'estime de tous. De retour au Canada en 1953, elle était nommée Supérieure au Sanatorium Cooke.

Riche de son expérience, joignant une virilité de caractère à une grande bonté de coeur, elle sait comprendre les malades et les biens portants. Quel réconfort ne procure-t-elle pas aux patients par ses visites régulières! D'un enthousiasme de jeunesse, elle est très favorable au progrès dans tous les domaines.

Soeur Marie Saint-Nestor est la Supérieure "du jour". Puisse la maison jubilaire la garder encore longtemps dans ses murs !



Avec les dirigeantes:
Soeur Marie St-Nestor, Supérieure; Soeur Marie Solange, Technicienne en Raycns-X; Soeur Clément-Marie, Directrice; Soeur Marie André du Christ, Econome; Soeur René-Maria, Archiviste-médicale; Soeur Vitaline-Marie, Comptable.

**AUX PLUS ANCIENNES ET
A TOUTES CELLES QUI SE
DEVOUENT A L'OEUVRE
DU SANATORIUM COOKE,
PIEUX HOMMAGE D'AD-
MIRATION ET DE GRATI-
TUDE.**

Et les autres non moins méritantes: Sr Marie Albina, Sr Marie Appolina, Sr Maria St-Bernard, Sr Gemma Marie, Sr Marie Paul-Henri, Sr Marie Bernadette, Sr Marie St-Arsène, Sr Marie Victorina, Sr Marie Ste-Laure.



← Les Infirmières à l'honneur: Sr Marie St-Vallier, Sr Marie St-Nizier, Sr Alcide Marie, Sr Marie Stella, Sr Marie Etienne, Sr Marie Pierre-Vincent, Sr Marie Bernadette de Lourdes, Sr Philippa Marie, Sr Marie St-Jean-Baptiste. (Sr Gisèle-Maria était absente lors de la photo).



LES GARDES-MALADES AUXILIAIRES

"S'oublier pour soulager"

L'Ecole des Gardes-Malades Auxiliaires du Sanatorium est approuvée par le Comité des Hôpitaux du Québec.

A cause du caractère spécialisé de notre Institution, nos élèves vont durant six mois, dans un hôpital général pour parfaire leur formation en chirurgie, obstétrique et pédiatrie. Les autorités de l'Hôpital Lafleche de Grand'Mère ont accepté de recevoir nos élèves pour ce complément de formation. Nous les remercions sincèrement de cette précieuse collaboration.

Durant leurs dix-huit mois d'entraînement, les Gardes-Malades Auxiliaires reçoivent environ 250 heures de cours théoriques et pratiques. Messieurs les abbés Lapointe et Mélançon, du Séminaire des Trois-Rivières, ont bien voulu donner la religion et la morale médicale. De leur côté, messieurs nos médecins ne comptent ni leur temps, ni leurs peines pour enrichir le savoir de nos élèves; nous leur rendons hommage et les remercions de tout coeur.

Parmi les cours que suivent les Gardes-Malades Auxiliaires, mentionnons la religion, la morale médicale, la psychologie et la psychiatrie, l'anatomie et la physiologie, l'administration des médicaments, l'hygiène, la chirurgie et la médecine; enfin l'obstétrique et la pédiatrie.

Le champ d'action des gardes-malades auxiliaires est le service hospitalier et le service privé à domicile. Le soin des malades proprement dit, sous toutes ses formes: service d'hôpital général, d'hospice, de sanatorium, de clinique neuro-psychiatrique, de convalescents, avec toutes les connaissances, les délicatesses et les subtilités propres à cette vocation.

Les aspirantes doivent posséder au moins un certificat de neuvième année et être entre 18 et 30 ans d'âge. Il faut qu'elles soient intelligentes, de moralité irréprochable, de bonne éducation. Elles doivent aimer les malades, être capables de dévouement et d'abnégation.

Il ne faudrait pas oublier de dire que les gardes-malades auxiliaires forment un beau groupe qui ne manque pas de trouver du bonheur et de passer d'agréables moments au milieu même du travail et des loisirs, comme le font voir les deux photos du bas.



Banquet de la première graduation, mai 1955.



Un groupe durant un cours, avec Soeur Clément-M., Directrice.

Au travail





ENTRONS AU COEUR MEME DE CE FOYER VIVANT

De gauche à droite et de haut en bas :

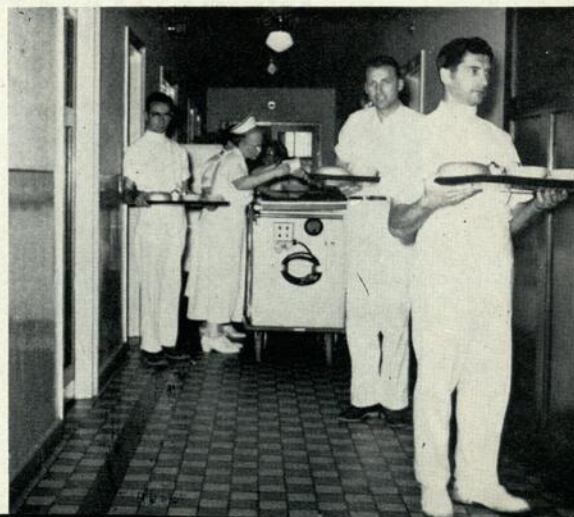
Les heures de cure! Qu'elles paraissent longues et monotones, et pourtant elles sont si bienfaisantes. Surtout lorsqu'elles sont égayées par la présence d'une infirmière si bonne et si dévouée à la fois.

Dans cette chambre à deux lits, tout respire la fraîcheur et la gaieté à l'heure surtout de la visite de la responsable des livres.

A chaque matin, les "piqûres" reviennent. Et chacun fait la file pour recevoir à "bras ouverts" la fameuse strepto.

Trois fois par jour, une atmosphère familiale règne chez les patients du premier. C'est l'heure de casser la croûte. Et chacun défile à son tour pour faire honneur aux mets appétissants du caféteria.

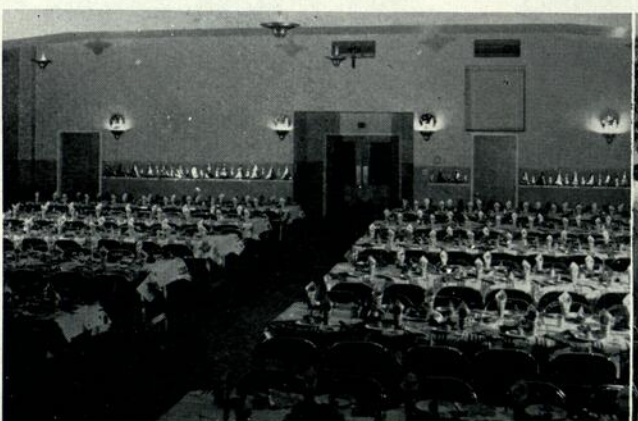
Pour ceux des autres étages, ils sont servis à leur chambre, par des employés et des infirmiers. Dans ce groupe, nous reconnaissons, au premier plan, M. François Milot qui se dévoue depuis dix ans auprès des malades.





Rien ne manque au Sana pour créer une atmosphère de joie et de bonheur.
Il y a un délassément pour tous et chacun. . .

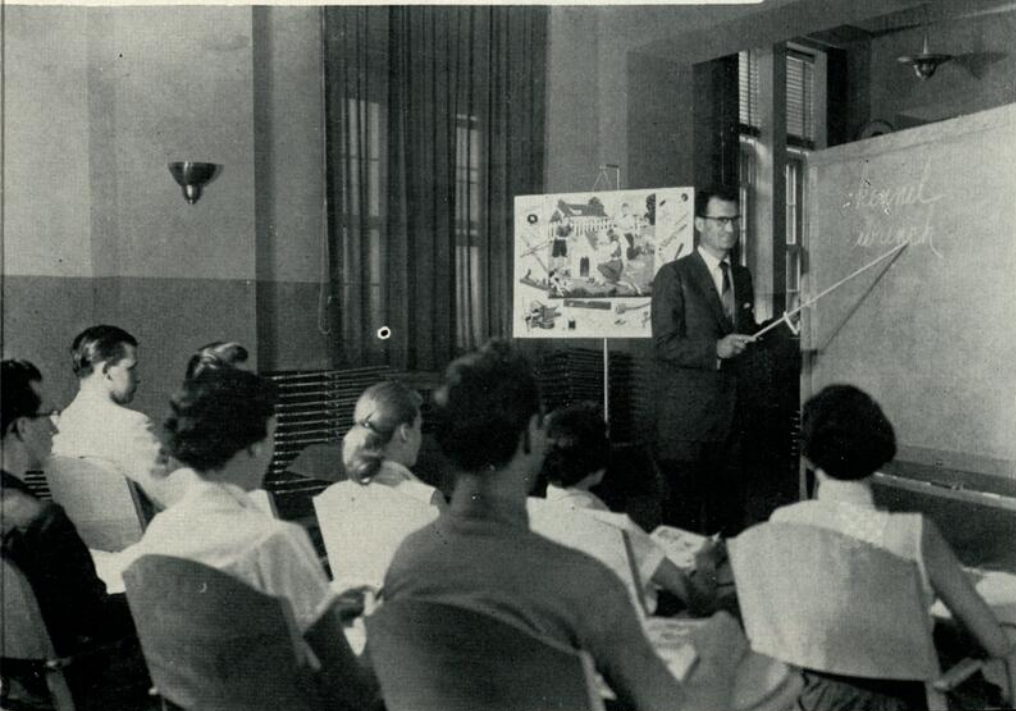
Où petits et grands s'amuse sainement



Education Formation

Au Sanatorium, tout concourt au progrès des patients, tant intellectuel que physique. Deux professeurs sont chargés des cours qui sont donnés durant l'année scolaire ordinaire.

Ci-contre, nous voyons M. M.-P. Beaumier, titulaire des cours suivants: le français, l'arithmétique, la sténographie, la dactylographie et le dessin.



Nous voyons ici à l'oeuvre M. A. Martel, professeur d'anglais. Sa matière est bien en vogue, puisque d'après les rapports des dernière années, sur 657 inscriptions aux cours, 312 étaient pour l'anglais.

A chaque année un certain nombre de diplômes sont donnés en différentes matières. Le succès dans le domaine de l'instruction serait plus grand, si plusieurs ne devaient pas abandonner pour des raisons majeures ou pour cause de départ de l'Hôpital.

Somme toute, les professeurs du Sana font un travail admirable et sont dignes d'éloges et de mérites.

Les enfants d'âge scolaire peuvent aussi poursuivre leurs études.



Toujours dans le domaine de l'instruction, la photo ci-contre nous montre un groupe de patientes qui apprennent à travailler le cuir repoussé. Des cours de coquillage se donnent également au Sanatorium et rapportent de bons résultats.

Formation

La Bibliothèque ne fait pas un moins beau travail de formation intellectuelle en même temps qu'un agréable passe-temps. Dotée d'environ de 3,000 volumes, elle est entièrement à la disposition des patients. Des responsables sur chaque étage se chargent d'apporter les livres à chacun deux fois la semaine. La bibliothèque possède un système de classification moderne et s'enrichit chaque année de nouveaux livres.

Les romans sont les plus en vogue. Viennent ensuite les oeuvres scientifiques, les récits de voyages, les livres de psychologie, etc... La bibliothèque peut répondre à tous les goûts.



La musique a également sa place. En effet, un cercle musical existe depuis un certain nombre d'années, qui groupe plusieurs mélomanes se réunissant à chaque dimanche pour une audition musicale d'une heure. Le Cercle Musical du Sana doit beaucoup à M. l'abbé Léo Cloutier du Séminaire et à Mme Arthur Rousseau à qui le Sanatorium et ses membres redissent un grand merci.

Un groupe de guides formé au Sanatorium. ➤➤➤



Réadaptation

M. R. Milot et un patient. — La réhabilitation doit commencer au Sana. Le patient discute de ses projets avec l'officier de réhabilitation du Sanatorium.

★

Toujours dans le domaine de l'instruction, la photo ci-contre nous montre un groupe de patientes qui apprennent à travailler le cuir repoussé. Des cours de coquillage se donnent également au Sanatorium et rapportent de bons résultats.

★

Bien relier afin de pouvoir bien relire.

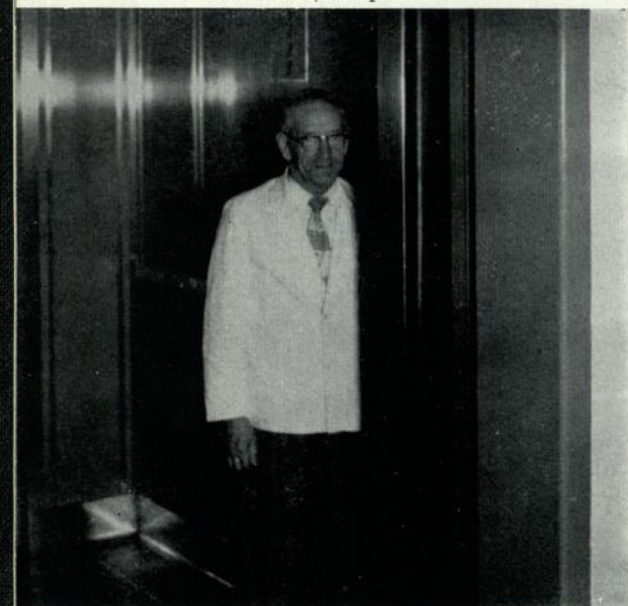


← Maniant la scie et le rabot, ils exploitent les richesses forestières.

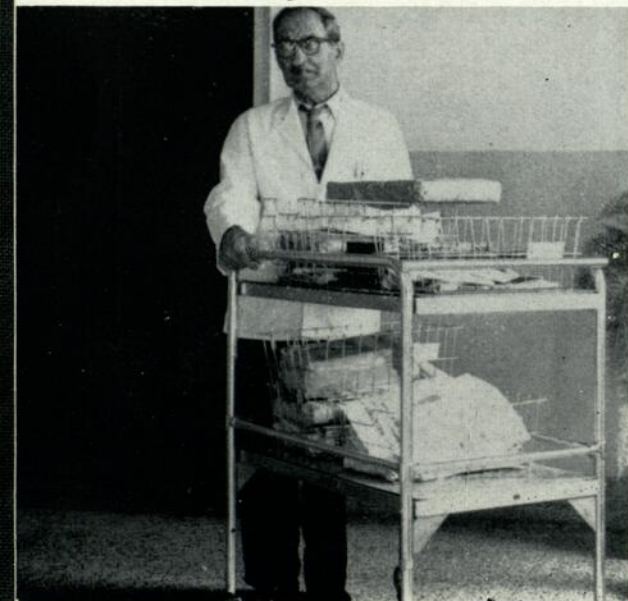


La ligne est occupée!

Au deuxième, s.v.p.!



Une lettre pour moi. Monsieur?



HOMMAGES

A

NOS

CHERS

ET

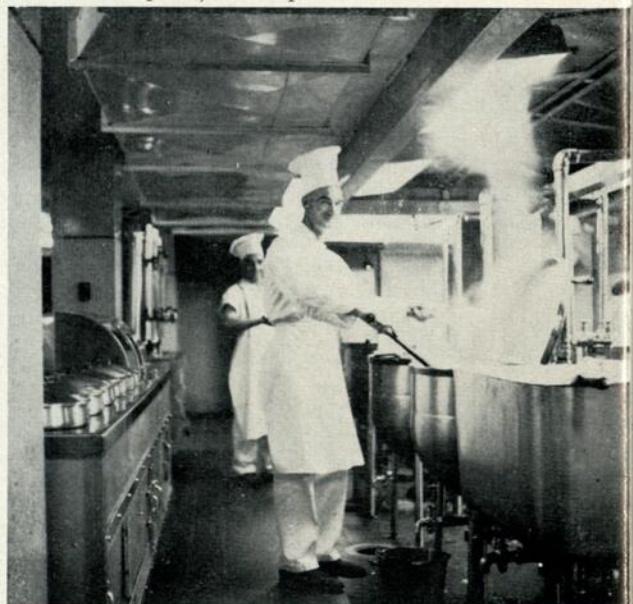
VAILLANTS

EMPLOYÉS



Le chauffeur lui aussi est toujours occupé.

Ça sent bon à la cuisine! Avec des cuisiniers experts, on ne peut en douter.

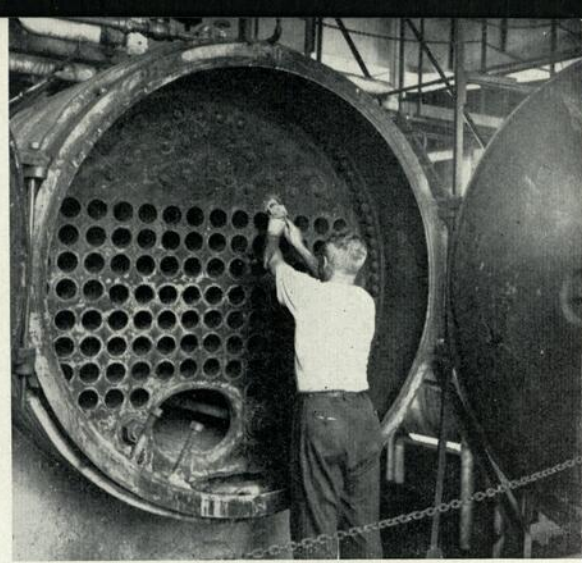


Si vous voulez être au courant, allez consulter M. Hudon.





Tout le jour, ces imposantes machines ronronnent...
A gauche, M. G. Vaillancourt, au Sana depuis une dizaine d'années.



M. Sauvageau depuis plus de 20 ans a le soin de tempérer la maison.



Un tracteur dans un sanatorium??



"Frais peint". Ne touchez pas!

Les jardins du sanatorium, fleuris de maintes variétés, fournissent les fleurs dont s'égaieront tous les coins de la maison.





Mêlant le travail aux loisirs, tous, dans une belle coopération, savent rendre de précieux services au Sana tout en y trouvant du bonheur.



De gauche à droite et de haut en bas:

Si pas un cheveu de notre tête ne doit tomber sans la permission de Dieu, il faut croire que le barbier est dans une mauvaise position...

La cantinière, elle est populaire auprès de tous des affamés surtout...

Pendant que tout repose, lui, il travaille.

Une partie de croquet bien méritée.

Pourquoi pas un match de tennis avant de reprendre le travail?

Partout doit régner une propreté méticuleuse.

Un dernier mot sur les loisirs où patients et employés fraternisent

D'ABORD LE CINEMA

Une ou deux fois la semaine, le Sanatorium présente un film qui tout en étant récréatif ne manque pas moins d'être éducatif. La plupart des représentations sont des oeuvres françaises et choisies minutieusement au préalable.

La bibliothèque s'est enrichie depuis les dernières années de certaines oeuvres aptes à renseigner sur la technique en cinématographie. Un ciné-club est actuellement formé.

LES SOIREES RECREATIVES

Différents groupes de la ville et de l'extérieur viennent à tour de rôle assez régulièrement distraire les patients et les employés.

Parmi les plus assidus il faut mentionner : Les Compagnons de Notre-Dame de Trois-Rivières; les Petits Chanteurs de la Mauricie, de Trois-Rivières; les Elèves de Jean-Pierre Comeau, de Trois-Rivières; l'Ordre du Bon Temps, de Trois-Rivières; des Artistes de la Radio de Québec; les Séminaristes du Séminaire Saint-Joseph, de Trois-Rivières; des troupes de Montréal, Shawinigan et Grand'Mère, et différents autres groupements qui ne manquent pas de faire passer d'agréables moments à tous.

A chaque année également, il y a la fête des malades, la fête des mères, la fête des pères, la fête du directeur médical, la fête de soeur supérieure, la fête de soeur directrice qui sont soulignées de façon spéciale et qui apportent à tous un cachet de joie familiale.



La santé s'est restaurée sous l'effet des bons soins. C'est maintenant l'heure du départ.

AU REVOIR ET MERCI DOCTEUR !

LE RAYONNEMENT DU SANATORIUM A L'EXTERIEUR

LA CLINIQUE ANTITUBERCULEUSE ET L'UNITE MOBILE RADIOLOGIE

Les enquêtes radiologiques sont sous l'égide du Comité Régional de la Mauricie. Leur but est de dépister les cas de T.B. au début de la maladie alors qu'ils sont facilement curables. C'est aussi un excellent moyen d'éducation populaire.

★

Voici un aperçu du travail réalisé en 1954:

Comtés	Examens
Champlain	12,335
Berthier	2,808
Lavolette	7,111
Maskinongé	2,591
Nicolet	3,106
St-Maurice	5,493
Trois-Rivières	4,206
TOTAL	37,650

JOURNEES MEDICO-SOCIALES AU SANATORIUM

Chaque année, les autorités du Sanatorium invitent les médecins cliniciens, les hygiénistes, les infirmières visiteuses de la région pour une journée médico-sociale. Le but en est d'étudier le problème social de la lutte à la T.B. dans la région, de fraterniser et de travailler en équipe pour obtenir l'harmonie dans ce travail.

Le professeur Brouet, éminent médecin français, visite le Sanatorium Cooke.



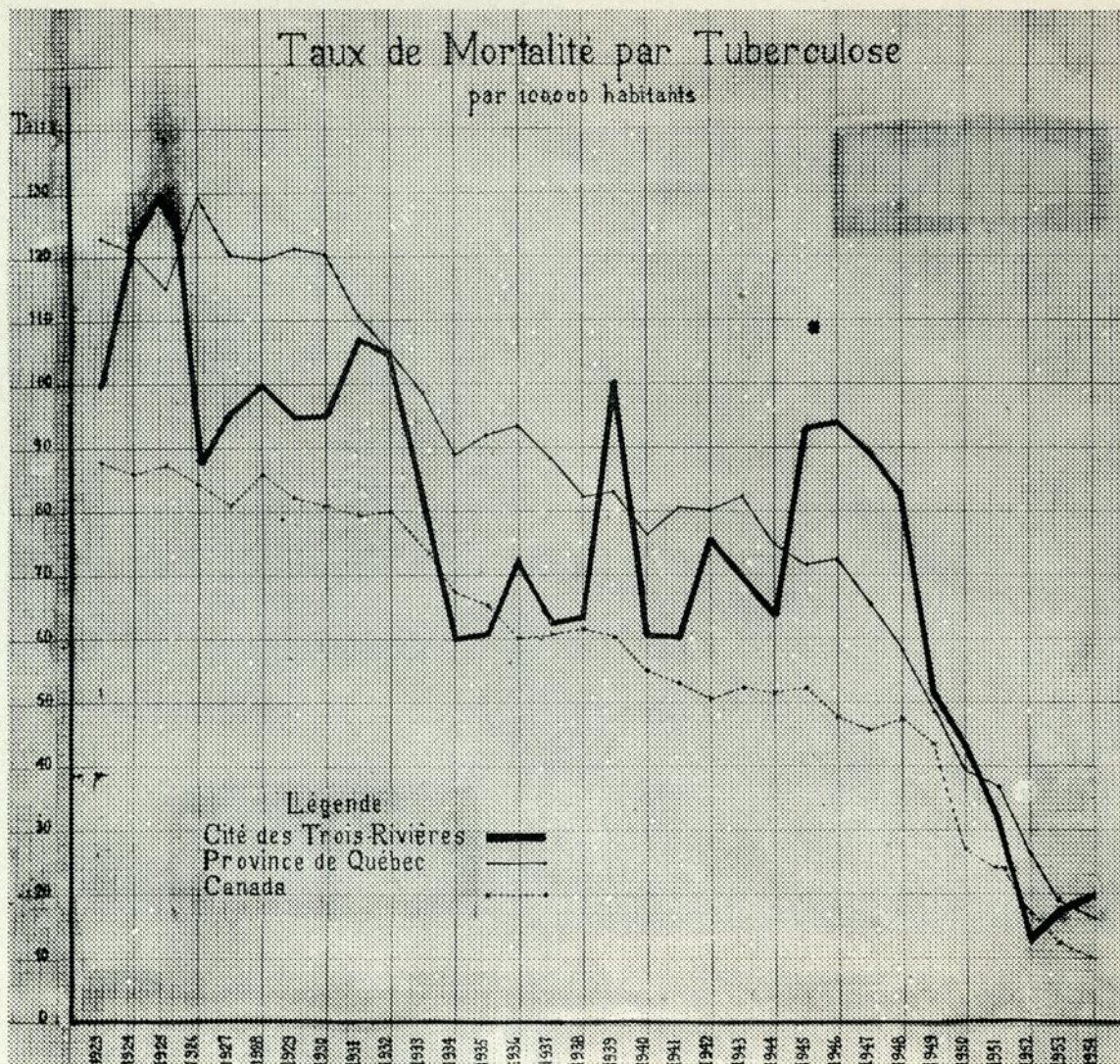
L'ASSOCIATION DE LA CROIX DE LORRAINE



Assemblée générale. — Le 12 novembre 1953, un Comité Provisoire fut fondé lors d'une journée médico-sociale. Le 11 décembre 1954, le Comité Provisoire fut reconnu par le Conseil Central, section officielle.

Première bourse donnée. — A sa sortie, le patient peut aujourd'hui compter sur une Association qui l'aidera à se réhabiliter.





LUEURS D'ESPOIR

Le Sanatorium hôpital Cooke compte maintenant vingt-cinq années d'existence. Déjà quelque huit mille patients y sont passés. Tous y ont trouvé, en plus des soins que réclamaient leur état, l'appui moral et les consolations d'un milieu compréhensif, presque familial, et l'enrichissement de l'épreuve.

La très grande majorité de nos patients (jusqu'à 80 pour cent) ont été guéris ou améliorés, et préparés à réintégrer leur place dans la société.

Par son rayonnement à l'extérieur, et grâce à l'action efficace des organismes sociaux de la région, l'éducation populaire a fait lentement son oeuvre. Le dépistage est devenu plus facile; on accepte d'emblée le traitement, et la tuberculose est maintenant considérée comme curable. Il en résulte que le patient entre ici en confiance et en sort prêt à reprendre son rôle dans la vie sociale, de mieux en mieux accueilli par le milieu où il doit vivre et gagner sa vie.

Parmi les résultats acquis, le graphique ci-dessus en énonce quelques-uns. Il démontre par exemple que Trois-Rivières, à l'égal du pays et de la province, a vu son taux annuel de perte de vies par la tuberculose décroître de 130 à 12 par 100,000 habitants, au cours des vingt-cinq dernières années. Ainsi, avant 1930, la ville des Trois-Rivières, avec une population de quelque

30,000 habitants déplorait annuellement trente décès par la tuberculose. Au cours des dernières années, avec une population presque doublée, l'incidence des décès par la tuberculose a été réduite à dix.

Ceci constitue donc un progrès mais non une victoire décisive. Pour l'obtenir, il faudra mettre à l'abri des rechutes tous les anciens patients guéris ou stabilisés pour qu'ils ne redevenient plus des sources d'infection. Il faudra découvrir les cas inconnus de tuberculose, encore assez fréquents chez les gens âgés, et traiter à bonne heure les nouveaux cas.

Avant de pouvoir écrire que notre victoire sur la bacille de Koch est à peu près complète, il faudra que la lutte organisée s'accroisse sur deux plans principaux. Tout d'abord celui du sanatorium qui devra être davantage le centre de pneumologie scientifiquement organisé et capable d'orienter avec précision le patient. Ensuite celui des organismes sociaux: hygiénistes, cliniques, unités sanitaires qui se devront à la surveillance systématique, médicale et sociale, des cas connus, aussi bien qu'au repérage des autres cas qui s'ignorent.

Pour les prochaines années, ce sera là la tâche de ceux qui, de concert avec les autorités du Sanatorium Cooke, assument la relève dans la lutte contre la tuberculose.

Le jubilé d'argent du Sanatorium

Il y a déjà un quart de siècle que le Sanatorium Cooke combat les ravages causés par la tuberculose dans la région et on le reconnaît aujourd'hui comme l'une des meilleures institutions du genre dans toute la province. Un édifice qui fait l'admiration de tous les Trifluviens comme des étrangers, le sanatorium abrite plusieurs malades qui peuvent jouir de l'air frais et de la lumière qui inonde le coteau longeant la rue Ste-Marguerite. Des milliers de personnes doivent aujourd'hui une meilleure santé aux bons soins reçus par le personnel consciencieux de cet hôpital. Combien auraient succombé à la maladie, sans cette institution? Chose sûre, c'est que le personnel et les médecins de Cooke se dévouent corps et âme pour conserver des vies précieuses, pour réhabiliter des êtres dont notre société ne pourra que bénéficier...

(Le Nouvelliste, le 9 août 1955).

Le Sanatorium Cooke a célébré d'émouvante façon, le 27 août dernier, son jubilé d'argent, alors que des centaines d'invités d'honneur et d'anciens patients se pressaient autour de S. E. Mgr G.-L. Pelletier et de l'Hon. Antoine Rivard, pour rendre hommage aux pionniers de la lutte antituberculeuse et aux autorités actuelles de la grande institution jubilaire.

Il y a vingt-cinq ans, une petite équipe, ayant à sa tête le Dr Hervé Beaudoin, éminent directeur médical de l'institut depuis sa fondation, entreprenait une lutte sans merci à la tuberculose qui était alors la maladie la plus redoutée et souvent la plus mortelle. Les Révérendes Soeurs Filles de Jésus, gardiennes et administratrices du Sanatorium, consacrèrent à l'oeuvre toutes les ressources de leur courage et de leur dévouement. Et M. le Commandeur J. A. Trudel, N.P., administrateur de renom, en fut le président émérite depuis 1946.

Le Sanatorium Cooke devint bientôt l'un des centres les plus importants de traitements de la terrible maladie. Mais bientôt, après quelques années d'un travail acharné de prévention, de dépistage et de cure, on avait la certitude que les ravages de la tuberculose pouvaient être enrayerés.

Des huit mille patients qui ont été traités au Sanatorium Cooke depuis l'année de sa fondation en 1930, près de quatre-vingts pour cent ont donc été guéris et réadaptés à la vie normale et le taux annuel de pertes de vie a décliné de 130 à 12 par 100,000 habitants. Ces

résultats disent assez l'excellence des services et des méthodes de cet hôpital qui est devenu l'un des plus progressifs et des mieux équipés de toute la province.

Aujourd'hui le Sanatorium Cooke jouit de la plus enviable réputation, tant comme hôpital scientifiquement organisé que comme centre de réadaptation des patients à la vie normale. Les patients, toujours très nombreux, arrivent de tous les coins de la région et de la province pour se soumettre à la cure bienfaisante qui s'accomplit sous la surveillance des six médecins spécialistes attachés au sanatorium. La guérison à peu près complète est la récompense d'une confiance de plus en plus grande que l'on accorde à l'institution et à ses différents services.

Les fêtes du vingt-cinquième anniversaire ont mis en lumière cet admirable passé de courage et de détermination dans la lutte silencieuse qui n'a cessé d'être poursuivie au Sanatorium Cooke contre un mal à qui l'on a finalement ravi l'ampleur et l'appareil terrifiant. (Le Bien Public, le 2 sept. 1955).

Le sanatorium Cooke représente essentiellement un effort social gigantesque pour lutter contre un fléau dont riches et moins riches peuvent devenir les victimes.

Le sanatorium Cooke, qui a célébré le jubilé d'argent de sa fondation en présence de notre évêque, Son Excellence Monseigneur Georges-Léon Pelletier, du solliciteur-général de la Province, l'honorable Antoine Rivard, et d'un grand nombre de représentants des autorités religieuses, municipales et scolaires, a, à son crédit, la préservation de milliers d'existences dans notre ville et notre région, l'éclosion normale, aussi, de milliers de carrières que la tuberculose eût entravées autrement.

A la fête champêtre, qui a suivi la messe en plein air de notre évêque au parc du sanatorium, la présence des anciens patients, guéris de la tuberculose, a constitué une agglomération de reconnaissance exemplaire.

Car le sana demeure pour eux, comme pour nous tous, l'expression d'une charité corporelle et spirituelle du meilleur ton évangélique, en même temps une expression de collaboration sociale et démocratique qui, entre autres, clame, en présence du communisme international, qu'il fait bon vivre et survivre dans la plus belle région du plus beau pays du monde.

(La Chronique)

Un mot sur notre Président

Monsieur le Commandeur J. A. TRUDEL, de l'Ordre de St-Grégoire le Grand est Directeur et Président de la Corporation de l'Hôpital Cooke depuis le 11 février 1946. Il en est donc à son dixième terme consécutif comme Président de la Corporation.

Monsieur le Commandeur Trudel est reconnu comme un très habile et très sage administrateur; aussi ses services sont-ils toujours recherchés par les différentes Associations et Corps publics.

Monsieur le Notaire Trudel a été membre de la Chambre des Notaires de 1921 à 1924, puis réélu comme tel en 1927 et en 1930. Il fait partie de la Commission spéciale formée par la Chambre des Notaires pour préparer la réforme du statut de la profession. Il fut pendant deux ans, président de l'Association du Notariat, section trifluviennne, et président général de la même

Association pour la Province de Québec en 1925 et 1926. Il a été président de la Chambre des Notaires de la Province de Québec pour le triennat de 1933 à 1936. Il a été élu membre de la première Commission Scolaire des Trois-Rivières, lors de sa formation, en juillet 1928. Il en fut président et réélu par acclamation jusqu'en juillet 1942.

Il est aussi membre du Comité Catholique du Conseil de l'Institut Publique de la Province de Québec, Directeur du Trust Général du Canada, de Quebec Power Company, et de plus, il est Gouverneur de l'Université Laval de Québec.

C'est sous sa présidence que furent entrepris et menés à bonne fin les travaux d'agrandissement de l'Hôpital Sanatorium Cooke qui peut actuellement recevoir plus de 330 malades.



Le 27 août 1955, à 4 heures, p.m., messe en plein air célébrée par S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier. Quelque 500 personnes y assistent dans les jardins du Sanatorium. La chorale des religieuses se fait entendre. La messe est servie par MM. les abbés J.-A. Morin et J.-Y. Lefebvre.

PENDANT LES FÊTES

Ceux qui n'ont pu se lever pour participer à la fête reçoivent la visite des hauts dignitaires. On voit ici, bé-nissant une malade, S. E. Mgr Pelletier entouré de dignitaires présents: l'Hon. Antoine Rivard, C.R., représentant du premier ministre; M. le Notaire J.-A. Trudel, président de l'Exécutif du Sanatorium; M. le Dr H. Beaudoin, directeur médical et M. l'abbé G. Baril, aumônier.





Buffet froid servi aux invités. A la table d'honneur, on remarque: S. E. Mgr G.-L. Pelletier, l'Hon. Antoine Rivard, M. le Notaire J.-A. Trudel et son épouse, M. le Dr H. Beaudoin et son épouse, M. l'abbé G. Baril, aumônier.

DU 25^e ANNIVERSAIRE

Dans les parterres du sanatorium où quelque 500 personnes, anciens patients et patients actuels, ont fraternisé ensemble pendant le goûter champêtre, au son d'une musique vivante qu'apportait la Philharmonie de la Salle. Le lendemain, 28 août, plusieurs centaines de personnes visitaient l'institution pendant que l'Union Musicale donnait un magnifique concert.



*Les autorités du Sanatorium Cooke remercient de tout cœur les
généreux donateurs qui ont concouru à la réalisation de cet album*

Julien & Frère, Trois-Rivières
J.-Albert Julien, Trois-Rivières
Comptoir St-Joseph, Montréal
Ovila Cossette, St-Prosper
General Electric X Ray Corp. Ltd., Montréal
Crèmerie Union, Trois-Rivières
Maurice Chevalier, Trois-Rivières
Crèmerie des Trois-Rivières, Trois-Rivières
Hector Auger, Trois-Rivières
Magnus Chemical, Montréal
Charbonnerie St-Laurent, Trois-Rivières
Acme Vacuum Cleaner Cie, Montréal
J. A. St-Pierre, Trois-Rivières
Shawinigan Water & Power Co., Trois-Rivières
Rioux & Pettigrew Ltée, Québec
Renaud & Frères Inc., Montréal

★

Le café servi au buffet, à la réception du
25e anniversaire était une gracieuseté de
la maison J.-A. Désy Ltée.

Casgrain & Charbonneau Ltée, Montréal
F. Baillargeon Ltée, St-Constant
Corbett-Cowley, Montréal
Hobart Manufacturing Co., Ltd., Toronto
Page Equipment & Construction Co., Trois-Rivières
Gono Electric, Trois-Rivières
Bell, Rinfret & Cie Ltée, Montréal
Arthur Lacoursière, Shawinigan
Labelle Kitchen Equipment Co. Ltd., Montréal
Boulangerie Laviolette, Trois-Rivières
J. E. Piette, Montréal
Quebec Textiles, Québec
Sales C. A. Co. Ltd., Montréal
Gestetner, Québec
Napoléon Godin, Trois-Rivières
H. S. Heinz & Co. Ltd., Outremont
Lemire & Frère, Cap-de-la-Madeleine

★

Avec les compliments de
Canada Packers, Montréal.

A ceux qui ne sont plus

*A ceux qui ne sont plus et qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes à la cause sanatoriale,
vibrant hommage de profonde gratitude et souvenir impérissable.*

S. E. Mgr F.-X. Cloutier
Honorable J.-A. Désy
Docteur L.-P. Normand
Henri Dessaulles
Docteur C.-E. Darche
Mtre Edouard Langlois
R.-S. Grant
C.-R. Whitehead

S. E. Mgr A.-O. Comtois
Mgr Jules Massicotte, P. D.
W.-E. Aird
Docteur Olivier Tourigny
Mtre Philippe Bigué
Arthur Bettez
Docteur Odilon Leclerc
Docteur Alphonse Lessard

NOTRE BLASON

Notre **blason** en termes héraldiques:

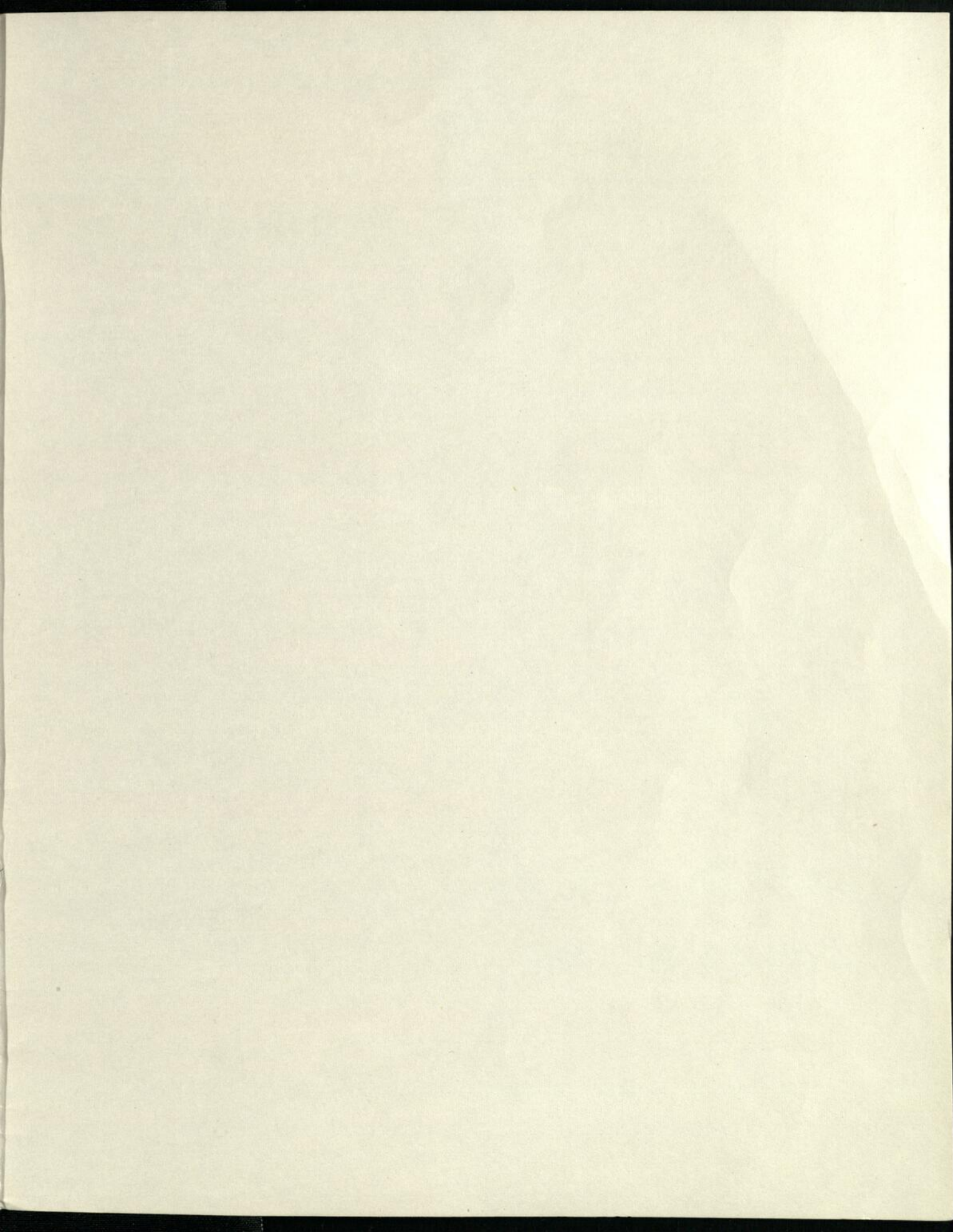
La barque représente la vie tourmentée du patient;
l'ancre, l'espoir de recouvrer la santé; la croix, le salut
éternel au moins espéré.

D'or à une croix de sable et une ancre de sinople,
passées en sautoir; coupé d'azur, à une barque de

gueules équipée d'argent, sombrant dans une mer agi-
tée du dernier.

Timbré d'une croix double croisillon de gueules
et acosté de guirlandes de feuilles d'érables au naturel
liées au monogramme d'argent.

DEVISE: IN CRUCE SALUS en lettres d'or sur listel
du champ.



BNQ



C 000 298 846